

KIBUNGO



5357

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS.

(1) N° 62/ 008103 / 3693

Réf. n°

Annexe
Bijlage

Objet
Voorwerp

TRANSMIS copie pour information à :
-Monsieur le Résident du Ruanda à KIGALI
-Monsieur le Résident de l'Urundi à KITEGA.

Usumbura, le

Palliatifs de la poussière
dans petites agglomérations.

Dos. 06.60.10.

Monsieur l'Administrateur de Territoire
de et à

*2062/7 P. 1/02/AT
17/10/AT*

AKA
BIUMBA
BURANGA
BURURI
KIBUNGO
KIBUYA
KIGALI
KISIMYI
KITEGA

MUHINGA
MURAMVYA
NGOZI
NYANZA
RUHINGERI
RUTANA
RUYIGI
SHANGUCU
USUMBURA

Monsieur l'Administrateur de Territoire,

J'ai l'honneur de vous confirmer que pour répondre au vœu n° 17 qu'a émis le Conseil Général du Ruanda-Urundi en sa session de 1957 (Lutte contre la poussière dans les petites agglomérations, j'ai décidé de diffuser la mode opératoire en vigueur à Usumbura qui donne de bons résultats.

La première mesure d'ordre principal consiste à faire respecter le règlement de police en vigueur concernant la limitation de vitesse des véhicules traversant les localités et de sévir impitoyablement contre les délinquants.

Il faut donc renforcer la surveillance du trafic routier et l'amener à une stricte discipline.

Premier moyen préventif contre la poussière:

Il a été expérimenté que dans de nombreux essais, l'épandage d'huile, par exemple, de vidange de moteur, était une solution efficace.

Pour une route de 6m. de largeur, 200 litres d'huile mélangée avec 20 litres de mazout, suffisent pour 15m. de chaussée, soit pour une circulation de densité moyenne. Cet épandage supprime la poussière pendant un mois environ. Les effets s'avèrent moins durables pour une circulation à forte densité pour laquelle il faudra répéter l'épandage. Il convient de récolter cette huile sans tarder soit dans les garages, soit dans les huileries de la région

...../.....

(1) Rappeler dans la réponse la date et le numéro — In het antwoord nummer en dagtekening vermelden.

et de la stocker dans une citerne ou dans des futs pour avoir une quantité suffisante en saison sèche. Certains territoires bien placés devraient le cas échéant partager leur stocks avec des voisins désavantagés par leur situation, loin de sources d'huile.

On trouve aussi, dans certaines huileries et ce, à vil prix, des résidus d'huile de palme, qui mélangés à l'eau dans des proportions allant de 25 à 35 % d'huile donnent de bons résultats, mais il faut des épandages plus fréquents, tous les 10 à 15 jours.

L'épandage est à surveiller la première fois car le pourcentage d'huile à ajouter à l'eau dépend de la nature du sol à dépoussiérer, un excès d'huile pouvant rendre la chaussée glissante.

Il est recommandé de commencer par 15 à 20 % et d'augmenter progressivement la limite permise sans risquer le dérapage.

Il faut arroser avec ce mélange, 2 à 3 jours consécutifs au début de la saison pour imbiber la chaussée. Ensuite tous les 10 à 15 jours.

L'huile de coton peut aussi convenir.

L'addition de pétrole ou de mazout (10 %) est à conseiller.

Deuxième moyen: Sur les conseils de l'agronome local, préserver les limites parcelles par une ceinture touffue de plantes à croissance rapide: ibiscus, bananiers. Ce système de protection absorbe un pourcentage très élevé des poussières soulevées par les véhicules.

Enfin, le service de l'entretien des routes doit savoir que le rechargement général de la chaussée est contr'indiqué en saison sèche, surtout à proximité des agglomérations, ces matériaux rapportés sans eau étant voués à voler en poussière soit par l'effet de la circulation ou par le vent.

Il faut choisir un matériau cohérent et non pulvérulent et limiter les réparations aux ornières à boucher.

POUR LE VICE-GOUVERNEUR GENERAL
GOUVERNEMENT DU RWANDA-URUNDI,

L'INGENIEUR PROVINCIAL, CHEF DU SERVICE
DES TRAVAUX PUBLICS DU RWANDA-URUNDI,

P.O.

L'INGENIEUR CHEF DE SECTION,
L. LAHOTTE.

